

Bilan de mandat de Bertrand Delanoë

Un pavé dans le Jardin

Le compte-rendu de mandat de Bertrand Delanoë, dans le 2^e arrondissement, a été marqué par un vent contestataire, organisé par l'association *Accomplir*, au sujet de l'avenir du Jardin Lalanne.

Par Jérôme Lamy

Bertrand Delanoë s'attendait sans doute à un bilan de mandat plus calme. Le compte-rendu public du maire de Paris, au gymnase Jean-Dame, dans le 2^e arrondissement, a vite tourné au règlement de compte. Il a en effet été perturbé, non pas par la droite absente des débats comme du paysage politique dans le 2^e, mais par l'association *Accomplir*. Dans le sillage de son président Gilles Pourbaix et surtout de sa secrétaire, Elisabeth Bourguinat, *Accomplir* avait décidé de tendre un piège à Delanoë, en l'attaquant, avec véhémence, au sujet du Jardin Lalanne, dernière pomme de discorde de la rénovation des Halles. Accueilli par le maire du 2^e Jacques Boutault, brillant dans le costume du monsieur Loyal de la soirée, et accompagné de sa première adjointe Anne Hidalgo, de Pierre Schapira et Christian Sautter, Bertrand Delanoë a su garder son calme et faire preuve de patience à l'instant d'écouter et de répondre à ces attaques frontales assez violentes sur le fond et sur la forme. Quand le dialogue était impossible, il s'est seulement retranché derrière sa légitimité née du suffrage universel pour clore le débat. Battu à la surprise générale au

congrès de Reims - les socialistes n'ont jamais choisi la facilité : c'était trop simple de confier les clefs du PS à Delanoë... -, égratigné dans les sondages, l'édile de la Capitale a néanmoins trouvé l'énergie pour défendre son bilan en matière de transports, de logements, d'urbanisme et de développement durable. "Je suis solidaire de ton bilan" a-t-il lancé à Jacques Boutault. "Et mon bilan, c'est aussi le tien. Les Parisiens sont passionnés de leur rue, de leur pâté de maison mais ils s'intéressent aussi à leur ville dans sa globalité. C'est pourquoi je n'hésite jamais à dépasser les frontières de l'arrondissement dans mes bilans de mandat. Cela fait maintenant huit ans qu'on expérimente cet exercice avec les Parisiens et c'est toujours le même plaisir de se confronter à la créativité des Parisiens."

LE JARDIN LALANNE

Après les hostilités menées doctement par le dessinateur Michel Ocelot, créateur de Kirikou et amoureux du Jardin Lalanne, c'est Elisabeth Bourguinat, qui a lancé un scud. "La liste de vos promesses, de vos cadavres dans les placards et de vos mensonges est trop longue pour les exposer ici" a lâché la secrétaire d'*Accomplir*. "J'ai voté pour vous et je me sens flouée. Je nous vous ai ja-

mais vu pour débattre de l'avenir du Jardin Lalanne. Vous êtes fermé au dialogue, monsieur le maire. Mais je suis rassurée, car vous n'obtiendrez jamais le permis de construire de la préfecture pour réaliser les travaux de la rénovation des Halles." Souriant, Delanoë a d'abord manié l'humour. "Vous employez des mots très durs comme mensonge, cadavre... Je suis donc un horrible personnage. J'aurais fait tellement de mal aux Parisiens... Mais qu'est ce qu'on vous aura écouté et qu'est ce que je suis patient avec vous. J'ai entendu mille fois vos arguments... et je vous ai même associé au jury pour la rénovation des Halles."

"Je serai plus modeste que Jacques Chirac. Je dis seulement que le temps validera mes choix concernant le tramway et la rénovation des Halles."

Devant la fronde, qui montait des gradins du gymnase Jean-Dame, garni copieusement et bruyamment par les gens d'*Accomplir*, Delanoë s'est montré plus incisif. "Je n'ai toujours agi que dans le plus strict

respect du mandat que m'ont confié les Parisiens. Je dis tout aux Parisiens, y compris quand j'augmente leurs impôts et ils m'ont confié une légitimité que vous n'avez pas : celle du suffrage universel. Vous confondez écouter et obéir. Vous n'imaginez même pas qu'on ne puisse pas vous suivre au doigt et à l'œil. J'ai rencontré beaucoup d'associations qui n'étaient d'accord, ni avec vos idées, ni avec vos méthodes. Vos méthodes sont même une forme de signature. Vous ne voulez pas voir la vérité en face mais le nouveau jardin des Halles sera plus grand, plus beau. Je respecte les peurs de tout le monde mais pas au point d'immobiliser Paris et les Halles. Quand Jacques Chirac avait inauguré les Halles, il avait dit 'c'est moi l'architecte en chef et les Halles seront un exemple de sécurité dans le monde entier'. Je serai beaucoup plus modeste que Jacques Chirac et je dirai seulement que les années valideront mes choix concernant le tramway et la rénovation des Halles. J'ai sans doute beaucoup de défauts mais je ne suis pas un menteur."

CIRCULATION

Pour défendre son bilan et notamment celui de la première mandature, Delanoë a avancé des chiffres : - 20% de voitures dans Paris, - 32%

de pollution, - 9% de gaz à effet de serre. "Je suis fier du travail réalisé par Denis Baupin lors de la première mandature et satisfait du passage de témoin avec Annick Lepetit. Néanmoins, je suis angoissé et mécontent de l'indiscipline des usagers lors de leur déplacement. C'est pourquoi j'ai commandé une campagne de prévention assez violente. Je regrette vraiment ce manque de civisme. La sécurité des usagers est notre premier devoir. On sera donc tenace sur cette question."

"Nicolas Sarkozy a un faible pour emmerder Paris."

RESEAU VERT

Le maire de Paris a fait montre d'un indéniable pragmatisme sur cette question. "Les contraintes du 2^e ne sont pas les mêmes que celles du 10^e par exemple" a-t-il expliqué. "C'est pourquoi je propose d'ores et déjà l'organisation d'une réunion spécifique sur les problèmes de voirie dans le 2^e avec les acteurs concernés, à l'horizon du premier trimestre 2009. Sinon, je tiens quand même à préciser qu'en deux mandatures, on aura réalisé 62 hectares de jardins supplémentaires dans Paris. Si mon bilan est contestable, il n'est pas ridicule..."

RELATION PARIS / ETAT

En démentant ses ambitions nationales, le maire de Paris a tué dans l'œuf les questions de ceux qui craignaient les conséquences néfastes pour les Parisiens d'une bataille entre Nicolas Sarkozy et lui-même. "Sarkozy, soit ils nous encense, soit il

nous attaque de front comme lors du dernier congrès des maires de France. N'empêche, il a un faible pour emmerder Paris. Pour 2009, par exemple, il va nous dérober 60 millions d'euros supplémentaires pour boucler son budget. Je suis passionné par mon mandat et je vais défendre becs et ongles les intérêts des Parisiens. Sinon, je tiens à saluer la forme d'intelligence avec laquelle Christine Boutin collabore avec nous sur les questions du logement d'urgence."

LOGEMENT SOCIAL

Devant cette question ô combien actuelle, Bertrand Delanoë ne s'est pas dérobé. "Ce n'est pas assez, il faut aller plus loin" a-t-il confié. "Mais là encore comme pour les questions de voiries, les réalités du 2^e en matière de foncier ne sont pas celles du 19^e. On a acheté l'immeuble du Droit Au Logement (DAL) pour faire des logements sociaux. Je salue le dynamisme des associations même si je ne suis pas toujours d'accord avec le DAL. En clair, je ne demande pas au DAL d'occuper tous les immeubles du 2^e..."

BAGAGERIE DES HALLES

En réponse à la question d'un SDF, inquiet de l'avenir de la bagagerie des Halles dans le contexte de la rénovation du forum des Halles, le maire de Paris a pris l'engagement "que rien ne remettrait désormais en cause l'existence de la bagagerie aux Halles même s'il faut la déménager." Et Delanoë de poursuivre. "Je pense à vous et je vous le prouve. Beaucoup de mes proches m'ont montré que cette bagagerie était pertinente en matière de lien social." □

Anne Hidalgo enfonce le clou

Anne Hidalgo, première adjointe du maire de Paris a enfoncé un coin au sujet de la rénovation des Halles et des questions autour du Jardin Lalanne. "Les Halles sont le poumon métropolitain de la Capitale. Il faut donc l'envisager comme un lieu de diversité, un lieu accueillant, d'échanges et de liberté pour les jeunes des banlieues. On va permettre à la population de se déplacer horizontalement, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, car les Halles ont toujours été mal travaillées. Le futur jardin bénéficiera d'un espace plus grand pour les enfants. Les chiffres sont évidemment mesurables... On va faire appel à des artistes pour faire un vrai jardin d'aventure poétique et artistique et surtout plus connu des Parisiens. On a l'ambition de faire des Halles un vrai poumon économique. Qui peut-être, au regard de l'Histoire, que le commerce n'a pas sa place aux Halles? On est porteur de l'intérêt général et pas seulement celui de quelques personnes du centre de Paris. J'encourage les gens de bonne foi - et il y en a dans cette salle - à aller à la source de l'information pour se renseigner et se documenter sur les coûts des travaux par exemple, et ne pas écouter tout le monde." A bon entendre...

RECUEILLIS PAR J.L.